

TRAJECTOIRES ROSSIENNES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE EN FRANCE ET EN SUISSE AUTOUR DE 1970.

QUESTIONNEMENTS INITIAUX ET OBJET DE LA RECHERCHE

«La fascination pour la culture architecturale italienne qui saisit les Français autour du milieu des années 1970 va être un moyen essentiel dans la reconstruction de l'architecture comme discipline ».¹

« Ce qui m'intéresse [...] c'est la résurgence ou plutôt la poursuite d'une architecture éminemment rossienne dans l'architecture d'aujourd'hui. En Suisse alémanique notamment. Faut-il rappeler qu'Aldo Rossi a enseigné à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich [...] »²

Ces deux citations pointent le rôle d'une culture italienne à la période charnière des années 1970, au moment où l'enseignement de l'architecture connaît en France comme en Suisse des renouvellements importants. Notre recherche entend éclairer ce moment déterminant de l'histoire des théories et des pratiques de l'architecture. En nous intéressant à la pédagogie comme lieu de transmission, nous espérons mieux comprendre comment s'effectue le passage des idées et des méthodes de projet, depuis l'Italie, simultanément vers la Suisse et vers la France, en particulier autour de la figure majeure d'Aldo Rossi. L'enjeu est de réévaluer un certain nombre de questions, de savoirs et d'outils mobilisés tant dans le domaine de la recherche architecturale et urbaine que dans l'enseignement du projet.

L'interrogation initiale porte sur les parallélismes et interactions entre d'une part, le mouvement de réforme engagé en France dès 1965, conduisant de l'éclatement de la section architecture de l'Ecole des beaux-arts à la création des unités pédagogiques et d'autre part, les transformations de l'enseignement de l'architecture à l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (ETHZ).

Dans les années 1960, plusieurs étudiants français et suisses motivés par un désir de renouvellement partent étudier quelques temps en Italie, notamment à l'Institut Universitaire d'Architecture de Venise. Lors de son passage à l'ETHZ autour de 1970, Aldo Rossi, sollicité par de jeunes assistants, notamment Bruno Reichlin et Fabio Reinhart, a placé l'analyse des types bâtis et des morphologies urbaines au centre de sa pédagogie. Si certains de ses anciens étudiants devenus célèbres, comme Jacques Herzog et Pierre de Meuron, revendiquent un héritage qui aurait profondément marqué l'architecture suisse contemporaine, quelques français (Xavier Fabre, Thierry Roze et Benoît Carrié) ont également suivi son enseignement avant de devenir eux-mêmes enseignants.

Dans quelle mesure ont-ils transposés certains dispositifs, comment ces échanges se sont-ils pérennisés grâce à la circulation de certains enseignants de part et d'autres des frontières (Bernard Huet, Diego Peverelli, Henri Bresler...) ?

Comment ces réorientations pédagogiques interagissent-elles avec l'émergence de la recherche architecturale et urbaine, tant en Suisse qu'en France? Comment les hypothèses italiennes visant à constituer un savoir architectural ont-elles réorienté l'enseignement et, de là, les pratiques de l'architecture?

En ciblant tout particulièrement sur le rôle des élèves et collègues d'Aldo Rossi, il s'agit de saisir dans quelle mesure les propositions théoriques issues d'une culture architecturale et urbaine italienne ont contribué à infléchir non seulement les contenus, mais également les modalités de l'enseignement, installant des interactions nouvelles entre les pratiques naissantes de recherche et la formation au projet.

¹ Jean-Louis Cohen, *La coupure entre architectes et intellectuels, ou les enseignements de l'italophilie*, [1984], réédition : Bruxelles, Mardaga, 2015, p. 61.

² Bernard Huet, «L'héritage d'Aldo Rossi», Paris, Le Moniteur, AMC, n°84, 1997, p.61.

ETAT DES SAVOIRS

Si plusieurs travaux abordent la réception des théories italiennes en France et en Suisse, ils ont jusqu'à présent été menés de manière parallèle, étudiant séparément ces deux contextes.

Concernant la France, l'ouvrage le plus notable sur « l'italophilie » des années 1960-1970 est celui de Jean-Louis Cohen.³ L'auteur analyse comment la figure italienne de l'architecte intellectuel engagé dans la reconstruction démocratique de l'après-guerre, accompagnée par un intense débat dans les revues d'architecture, a inspiré les architectes français. Les questionnements et méthodes d'analyse développés en Italie ont ainsi nourri les débuts de la recherche architecturale et urbaine en France, au moment où se créent les premiers laboratoires⁴. L'article de Pierre Chabard sur l'ouvrage *De l'ilot à la barre*⁵, ainsi que la thèse de doctorat de Juliette Pommier⁶ sur Bernard Huet, qui évoquent les débuts de la recherche architecturale dans les laboratoires respectifs de l'UP3 (future école d'architecture de Versailles) et de l'UP8 (future école d'architecture de Paris-Belleville), font apparaître des convergences liées aux références communes, notamment les études de Saverio Muratori sur Venise et Rome, les ouvrages d'histoire et de théorie de l'architecture de Manfredo Tafuri, les travaux de Carlo Aymonino et d'Aldo Rossi. Jean Castex, Philippe Panerai et Bernard Huet étaient des anciens élèves de l'Atelier de Louis Arretche à l'École des beaux-arts. L'analyse comparée de leurs références, de leurs approches de la pédagogie et de la recherche n'a jamais été menée. Cristiana Mazzoni⁷ nous invite par ailleurs à interroger la complexité de la réception en France de la pensée d'Aldo Rossi – référence parmi d'autres – et l'appropriation, plus pratique que théorique, des notions de typologie et de morphologie développées en Italie. Il reste à comprendre dans quelle mesure les rapports entre projet et recherche, tels qu'ils ont été formulés dans les publications italiennes des années 1960, sont interprétés dans le contexte des unités pédagogiques françaises.

Les travaux similaires dans le contexte suisse sont beaucoup plus focalisés sur la figure d'Aldo Rossi, en raison de sa présence à l'École Polytechnique Fédérale de Zürich. Après une première série d'hommages suite à sa mort⁸, plusieurs ouvrages ont présenté la période zurichoise de Rossi comme un moment fondateur pour l'architecture suisse contemporaine⁹. Les entretiens filmés par Françoise Arnold constituent également des sources précieuses pour appréhender ces filiations¹⁰. Toutefois, les mécanismes de cette diffusion restent néanmoins peu traités, le rôle de l'enseignant étant surtout abordé à partir de la notion d'influence ou sous la figure du maître charismatique¹¹.

Notre enquête prend également appui sur les travaux qui ont plus globalement étudiés les transformations pédagogiques sur la période. Jean-Louis Violeau et Eric Langereau ont replacé l'histoire des réformes de l'enseignement de l'architecture en France dans le contexte institutionnel et intellectuel.¹² Des travaux analogues ont été menés dans le contexte suisse¹³. Ces études traitent

³ Jean-Louis Cohen, op.cit.

⁴ En 1970, le rapport Lichnérowitz (André Lichnérowitz (dir.), *La Recherche architecturale*, Paris, Ministère des Affaires culturelles, 1970) pointe les manques et définit certains grands thèmes d'étude. Le CORDA (Comité de la recherche et du développement en architecture) fut créé pour financer les premières recherches en architecture entre 1972 et 1979, il permit notamment le financement des travaux produits par les laboratoires rattachés à l'UP3 et l'UP8 qui ont été créés entre 1970 et 1973.

⁵ Pierre Chabard, « Métamorphoses éditoriales et construction d'un classique, Jean Castex, Jean Charles Depaule, Philippe Panerai, Formes urbaines : de l'ilot à la barre, 1977-1997 » in Pierre Chabard, Marilena Kourniati (dir.), *Raison d'écrire, livres d'architectes 1945-1999*, Paris, Editions de la Villette, 2013, pp.153-180.

⁶ Juliette Pommier, Jean-Louis Cohen (dir.), Thèse de doctorat : *Vers une architecture urbaine, La trajectoire de Bernard Huet*, Ecole doctorale « Ville et environnement », Université Paris 8 – Vincennes-Saint Denis, Laboratoire de recherche « Architecture Culture, Société. XIXe-XXIe siècles », Ecole Nationale supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais, 2010.

⁷ Cristiana Mazzoni, « Les Mots de l'architecture de la ville, Aldo Rossi in Francia », in Analisa Trentin (dir.), *La lezione di Aldo Rossi*, Bologne, Bononia University Press, 2008, pp. 146-143.

⁸ « L'architecture urbaine 50 ans après », in Jean-Philippe Garric et Estelle Thibault (dir.), *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, Trajectoires doctorales 2, n°30-31, Paris, Editions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2014, pp.41-46.

⁹ « Viele Mythen, ein Maestro Kommentare zur Zürcher Lehrtätigkeit von Aldo Rossi », Zürich, *Werk, Bauen + Wohnen*, n°12, 1997 pp. 37-44 et n°1-2, 1998, pp.37-44.

¹⁰ Akos Moravansky et Judith Hopfengärtner (dir.), *Aldo Rossi und die Schweiz, Architektonische Wechselwirkungen*, gta Verlag, Zürich, 2011.

¹¹ Françoise Arnold, Daniel Cling, *Transmettre en architecture de l'héritage de Le Corbusier à l'enseignement de Henri Ciriani*, Paris, Editions du Moniteur, 2002.

Françoise Arnold, *L'hypothèse Aldo Rossi Entretiens tirés du film*, Les productions du Effa, Paris, 2013.

¹² Annalisa Trentin (dir.), op.cit.

¹³ Jean-Louis Violeau, *Les architectes et Mai 68*, Paris, Editions Recherches, 2005.

Eric Lengereau, *Histoire de l'Unité pédagogique n°8, Berceau d'un renouveau*, 1966-1978, Rapport de recherche, Paris : CIRHAC, 1992.

Eric Lengereau, *L'État et l'architecture. 1958-1981, Une politique publique?*, Paris, Picard, 2001.

Juliette Pommier, « Déclin et renouveau des modèles pédagogiques à l'école des Beaux-Arts (1960-1970) in Guy Lambert et Estelle Thibault (dir.), *L'atelier et l'amphithéâtre. Les écoles de l'architecture, entre théorie et pratique*, Wavre, Mardaga, 2011.

principalement de l'enseignement : le rôle de la fondation en 1967 de l'Institut d'Histoire et de Théorie de l'Architecture (GTA) du l'ETHZ¹⁴, ainsi que celui des premiers travaux soutenus par le CODA, initiant la recherche architecturale et urbaine en France¹⁵, restent moins étudiés.

L'histoire de l'enseignement de l'architecture a bénéficié ces dernières années d'un important renouvellement et le contexte actuel d'un programme de recherche soutenu par le Comité d'histoire du ministère de la Culture est particulièrement favorable¹⁶. Ces études se révèlent fécondes pour comprendre l'élaboration des théories de l'architecture, en interrogeant les modalités concrètes de transmission mises en œuvre dans des pédagogies culturellement et historiquement situées. Dans cette perspective a été restituée, sur le temps long, la spécificité d'un contexte suisse hybridant les paradigmes des académies des beaux-arts et des écoles polytechniques¹⁷. L'ouvrage monographique sur l'École de Strasbourg¹⁸ comme les travaux récents restituant l'enseignement parisien dans sa diversité¹⁹ invitent également à porter l'attention sur la diversité des modèles pédagogiques et sur leurs interactions.

ORIENTATIONS PROBLEMATIQUES

La lecture des travaux existants confirme l'intérêt d'une approche croisée des contextes suisse et français. Le parallélisme des attentes de ces jeunes architectes de la fin des années 1960, insatisfaits des enseignements qu'ils ont reçus, qu'il s'agisse de l'École des beaux-arts de Paris jugée trop formaliste ou du pragmatisme fonctionnaliste dispensé à l'ETHZ, mérite d'être interrogé plus avant, leur appétit culturel, leurs ambitions intellectuelles, scientifiques et sociales, l'éventuelle convergence de leurs engagements politiques, dans des contextes pourtant bien différents.

Le travail visera également à mettre en exergue la circulation des questionnements sur le rapport entre ville et architecture, sur les notions de type, de forme, ainsi que l'intérêt renouvelé pour l'histoire.

Enfin nous tâcherons d'évaluer la similitude des démarches de recherche, des méthodes employées pour les enquêtes architecturales et urbaines, de mesurer les convergences dans les processus de projet tels qu'ils sont enseignés.

HYPOTHESES

Quatre grandes hypothèses, fortement redevables des travaux sur les transferts culturels²⁰, structurent notre chantier de recherche.

- La première vise à dépasser l'image de la figure de l'intellectuel italien comme « maître » transmettant les idées et méthodes de la *Tendenza*²¹ à ses élèves. Plus que le rôle de Rossi lui-même, nous souhaiterions souligner l'apport fondamentalement actif de la jeune génération dans l'invention, la reconstruction et l'adaptation du modèle théorique et pédagogique italien aux contextes suisse et français.

- La seconde hypothèse tend à substituer à l'étude des transferts bilatéraux entre l'Italie d'une part et chacun des contextes zurichois et parisien d'autre part, une étude attentive aux interférences entre

¹³ Jürg Jansen, Heinrich Bernhard Hoesli, *Teaching Architecture, Bernhard Hoesli at the Department of Architecture at the ETH Zürich*, Zürich, ETHZ, GTA, 1989. Edith Bianchi, Diego Peverelli (dir.), *Le Projet d'architecture et son enseignement*, Lausanne, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, 1986. Irina Davidovici, *Forms of Practice German-Swiss Architecture 1980-2000*, Zürich, gta Verlag, 2012.

¹⁴ ETHZ, GTA, *Histoires et théories de l'architecture*, Basel, Birkhäuser, 1968-1985

¹⁵ L'ADROS (Association pour le Développement de la Recherche sur les Organisations Spatiales) créé en 1973 par Jean Castex et Philippe Panerai, est habilitée en tant que formation de recherche en 1978. Elle intègre l'École d'Architecture de Versailles (ancienne UP3) en 1981 et devient le LADRHAUS en 1986 (Laboratoire de Recherche, Histoire Architecturale et Urbaine). En 1971, Bernard Huet fonde l'IERAU (Institut d'Études et de Recherches Architecturales et Urbaines) intégré à l'UP8 (École d'Architecture de Paris-Belleville) et devenu en 1986 l'actuel IPRAUS (Institut Parisien de Recherche, Architecture Urbanistique et Société).

¹⁶ Programme « Histoire de l'enseignement de l'architecture en France », coordonné par Anne-Marie Châtelet, Marie-Jeanne Dumont et Daniel le Couedic.

¹⁷ Colette Raffaele, *Eugène Beaudouin et l'enseignement de l'architecture à Genève*, Lausanne, PPUR, 2010, préface de Jacques Gubler. Colette Raffaele, Martin Tschanz, *Die Bauschule am Eidgenössischen Polytechnicum in Zurich. Architekturlehre zur Zeit von Gottfried Semper (1855-1871)*, Zürich, GTA Verlag, 2015.

¹⁸ Anne-Marie Châtelet, Franck Storne avec la collaboration d'Amandine Diener et de Bob Fleck, *Des Beaux-Arts à l'Université. Enseigner l'architecture à Strasbourg*, Editions Recherches, Strasbourg, 2013.

¹⁹ Guy Lambert et Estelle Thibault, *L'atelier et l'amphithéâtre, les écoles de l'architecture, entre théorie et pratique*, Wavre, Paris, Mardaga, 2011.

²⁰ Michel Espagne, « La notion de transfert culturel », *Revue Sciences/Lettres* [En ligne], mis en ligne le 01 mai 2012, consulté le 30 mai 2016. URL : <http://rsl.revues.org/219>

²¹ Cristiana Mazzoni, *La Tendenza, une avant-garde architecturale italienne, 1950-1980*, Marseilles, Parenthèses, 2013.

ces projets de refondation. Il s'agira de s'intéresser aux échanges interpersonnels, aux publications, aux traductions et aux manifestations croisées (revues, expositions...), comme à la circulation des travaux de recherche, des enseignants et des étudiants entre les trois pays.

- La troisième hypothèse concerne les « intertextualités »²² entre projet et recherche, au moment où ces jeunes architectes revendiquent un positionnement scientifique. Le but est de comprendre l'élaboration conjointe d'un champ de recherche (questions, notions, corpus, méthodes) et des manières de pratiquer et d'enseigner le projet d'architecture.

- Enfin la dernière hypothèse vise à élucider, dans ces travaux fortement référés à Aldo Rossi, la relation complexe entre le travail collectif et l'imaginaire personnel. Nous tenterons d'expliquer les modalités de passage d'un travail supposément « scientifique » d'analyse urbaine et architecturale, souvent anonyme, à une conception architecturale fondée sur l'exploration d'un bagage autobiographique. Les notions d'analogie, de mémoire collective et de réalisme poétique, les pratiques conjointes, par exemple, du relevé urbain et du collage, traduisent ces tensions productives, qui s'expriment différemment dans les contextes français et suisse.

CORPUS, SOURCES ET METHODE

Le corpus est principalement construit autour des lieux d'enseignement et de recherche. Pour la Suisse, nous privilégierons le cas de l'ETHZ entre 1967 et 1978, pour la France, les débuts d'UP8 et d'UP3 soit entre 1968 et 1979 et, pour ces deux contextes, nous nous focaliserons sur la production théorique et graphique des acteurs qui revendiquent le plus fortement leurs références au contexte architectural et intellectuel italien. L'enquête sera menée à partir des personnes, témoins et acteurs, le corpus documentaire existant (films, publications) étant complété par une série d'entretiens.

Etudier l'enseignement requiert également la collecte de documents pédagogiques (plaquettes pédagogiques, textes programmatiques, énoncés d'exercices, travaux d'élèves) conservés soit dans les fonds d'archives des établissements, soit dans des archives privées. Les archives documentant les premières années de l'activité des laboratoires de recherche architecturale et urbaine ont également été repérées à Paris, Versailles et Zürich. Un travail important de traduction de textes originaux rédigés en italien, allemand, et anglais sera nécessaire et s'accompagnera d'un travail terminologique, attentif aux glissements de sens d'une langue à l'autre.

En terme de méthode, nous tenterons de reconstituer la chronologie de l'élaboration des travaux collectifs, qu'ils concernent la recherche ou l'enseignement. Nous serons particulièrement attentifs aux points de croisement entre les différents contextes, aux vecteurs d'échange et aux supports de la circulation des idées, aux convergences et aux spécificités.

Nous étudierons de manière comparée les différents travaux dont nous disposerons. Dans les textes comme dans les productions graphiques, il s'agira d'identifier les questions récurrentes, les analogies et les différences en terme de méthode, d'échelles d'études, de protocoles d'enquête.

La restitution des échanges pédagogiques sera menée en portant l'attention sur les dispositifs : construction des sujets, phases d'analyses et d'exercices, esquisses et projets à différentes échelles, nature des rendus, types de représentation mobilisées, travaux finaux, jusqu'à leur diffusion éventuelle (publications, expositions). On ne négligera pas d'appréhender, dans les dispositifs de transmission, les conditions interpersonnelles de l'échange (rapport maître-élève et enseignement mutuel, organisation matérielle et spatiale) pour comprendre les éventuelles évolutions.

ATTENDUS

Ce travail vise à réévaluer l'importance des échanges, de la circulation des professeurs et des élèves, dans des évolutions pédagogiques étudiées, jusqu'à présent, le plus souvent dans les limites des cadres nationaux. Il entend également remettre en lumière et évaluer un certain nombre d'expériences pédagogiques favorisant les interactions entre recherche et enseignement du projet.

²² Pour reprendre un terme cher à Bruno Reichlin, « Introduction, Architecture et intertextualité », in *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, Paris, Editions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2008, pp.11-20.

Il pourra également fournir des éléments d'expertise sur les méthodes et les processus d'enseignement de l'architecture et de la ville à un moment où, en France comme dans d'autres pays, les questionnements sur l'évolution du métier d'architecte invitent à interroger les dispositifs de formation. Cette recherche, menée sous la direction d'Estelle Thibault, bénéficiera d'un co-encadrement par Cristiana Mazzoni. Elle trouvera sa place au sein du laboratoire IPRAUS qui, d'une part, conserve une partie des travaux de recherche étudiés et où d'autre part, un ensemble de travaux sur l'histoire de l'enseignement de l'architecture ont préalablement été conduits.

CALENDRIER PREVISIONNEL DES OPERATIONS DE RECHERCHE

Phase 1 (Année1) Archives Entretiens traduction	Recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Consultation et classement des archives - Campagne d'entretiens avec les différents acteurs et témoins de la période - Premières traductions d'extraits - Construction du corpus et de la bibliographie
	Valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation dans le cadre d'un séminaire - Rédaction d'un article présentant le travail
Phase 2 (Année 2/1) Traduction Analyse	Recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Traduction des textes essentiels issus de l'italien ou de l'allemand - Analyse critique des textes et des projets qui composent le corpus
	Valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - Propositions de publications basées sur les premiers résultats
Phase 3 (Année 2/2) Analyse	Recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse des données collectées et croisement avec les analyses critiques des textes - Construction du plan détaillé de la thèse
	Valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - Rédaction d'un chapitre de la thèse qui servira de base à la proposition d'un article et d'autres modes de diffusion
Phase 4 (Année 3) Rédaction	Recherche	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation et croisement des analyses - Rédaction de la thèse
	Valorisation	<ul style="list-style-type: none"> - Proposition d'un article sur un aspect transversal de la recherche et participation à un ouvrage collectif. Recherche d'éditeurs.